

Quand l'Asie réinvente les mégapoles

Des villes-mondes jaillissent et transforment la vie quotidienne de centaines de millions de citadins

Le Monde · 30 mag 2017

L'Amérique est la version originale de la modernité, nous en sommes



La piscine à débordement perchée au 57^e étage du Marina Bay Sands, à Singapour, en juin 2014.
VIVEK PRAMASH/REUTERS

la version doublée ou sous-titrée », affirmait, avec malice, le philosophe Jean Baudrillard, dans un essai fulgurant, *L'Amérique* (Grasset), publié en 1986. Le théoricien de la société contemporaine avait sans doute sous-estimé le grand basculement du monde qui s'amorçait alors. Nous sommes entrés depuis dans l'ère des « global cities » : des villes-mondes ont jailli. Elles rivalisent d'audace sur les cinq continents, aimantent les richesses comme les talents, imposent leur puissance et s'affichent comme les hérauts de la mondialisation et d'une modernité triomphante.

De New York à Singapour, de Londres à Shanghai, de Melbourne à Bombay, de Lagos à Sao Paulo, un chapelet de mégapoles incarne déjà une nouvelle « société du spectacle », celle d'une « grande transformation » à l'oeuvre. Elles ont fait des multiples mutations – démographiques, technologiques, environnementales et parfois même démocratiques – un grand terrain d'innovations et d'expérimentations, tous azimuts et sans limites, qui ont commencé à bouleverser notre vie quotidienne de citadins.

En vingt ans, les métropoles se sont davantage transformées qu'en plusieurs siècles. « Nous sommes seulement à l'aube d'une révolution technologique, affirme Carlo Ratti, qui dirige le plus

prestigieux des laboratoires urbains, le Senseable City Lab, à Boston, au sein du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ; l'Internet se déploie désormais dans l'espace physique, réservé autrefois aux architectes et aux urbanistes, et il va nous permettre d'interagir avec des objets tout autour de nous, de mille manières. Ce mouvement puissant est en train de faire émerger de véritables smart cities : de l'énergie à la gestion des déchets, de la mobilité à la distribution de l'eau, de l'urbanisme à la participation citoyenne ».

Big data et intelligence artificielle

A l'appui de sa démonstration, Carlo Ratti prend l'exemple de la voiture autonome. L'idée avait germé à la fin du XXe siècle, elle est en passe de se concrétiser. L'expérimentation la plus audacieuse vient même de commencer à Singapour. Les véhicules ont un champ de vision égal ou même supérieur à l'homme et ils vont transformer la vie dans la ville : « Votre voiture pourra vous conduire au travail, puis, au lieu de dormir au garage, servira à d'autres membres de la famille, à des voisins, ou même à une communauté sociale avec laquelle vous la partagerez », s'emballe Carlo Ratti, qui précise

qu'«une étude du MIT prévoit qu'entre 30 et 40 % des véhicules privés disparaîtront ». Moins de voitures signifie des temps de transport plus courts, des routes moins embouteillées, un environnement plus protégé...

Les big data combinées à l'intelligence artificielle sont le carburant de cette transformation urbaine. Toutes ces villes se sont couvertes de capteurs. Dans un rapport sur les grandes tendances urbaines de l'année, présenté lors du Forum Netexplo à Paris, en avril, Julien Lévy, professeur à HEC, résumait ainsi le mouvement à l'oeuvre : « Nous sommes passés d'une phase où l'enjeu était de tout transformer en données, à une nouvelle phase où il s'agit de tout transformer par les données. »

Tous les champs de la vie urbaine sont concernés. Les lauréats des prix mondiaux de l'innovation urbaine lancés par Le Monde en donnent la mesure. Au Nigeria, la start-up WeCyclers (Grand Prix) a inventé un système à la demande de collecte des déchets, grâce à une validation par SMS et à des vélos sophistiqués. A Singapour, la ville a conçu et développé un système révolutionnaire de transports en commun, fondé sur des véhicules autonomes à propulsion électrique.

A Pittsburgh, aux Etats-Unis, l'institut de robotique de l'université Carnegie-Mellon a mis au point un système ultra-performant, et truffé d'intelligence artificielle, de régulation du trafic urbain (Surtrac, Prix Mobilité). En Inde, à Chandigarh, une start-up a lancé une plate-forme de mise en relation de chauffeurs de cyclo-pousse et de clients pour des déplacements ou des livraisons. A Grenoble, une entreprise française, Sylfen (Prix Energie), a réalisé une première mondiale avec une solution innovante de stockage hybride d'énergie... Il ne s'agit pas que de technologies. Les villes adoptent de plus en plus volontiers des stratégies de développement durable et elles font une place croissante à la participation citoyenne.

Pour prendre le pouls de ces bouleversements et débattre de leurs impacts sur nos sociétés, Le Monde organise pour la première fois un événement prestigieux à Singapour, laboratoire mondial des smart cities, à la Lee Kuan Yew School of Public Policy, le 2 juin. Une trentaine d'intervenants venus du monde entier, ainsi que tous nos partenaires, L'Atelier BNP Paribas, Engie, la Caisse des dépôts, SaintGobain, Keolis, Veolia et Enedis, participeront à ces échanges ainsi qu'à la remise des Prix de l'innovation Smart Cities.

La ville de demain s'inventera dans la confrontation intelligente de toutes les parties prenantes. Et en premier lieu, ses habitants : la demande d'inclusion, de participation, d'engagement des citoyens dans la coconstruction de leur cadre de vie s'impose comme l'une des clés de la réussite de cette transformation urbaine. « Si une société ne construit pas de sol sous les pieds de ses membres, remarquait l'essayiste américain Thomas Friedman, ils seront nombreux à vouloir élever des murs. » p Vincent Giret et Francis Pisani